# **B**ersingéco Analyse

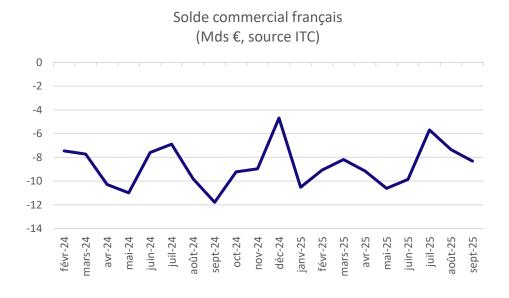
## La guerre commerciale a, pour l'instant, peu d'impacts sur le commerce extérieur français

### Synthèse

À ce stade, encore trop précoce pour tirer des conclusions définitives, la guerre commerciale lancée en avril par Donald Trump n'a pas chamboulé le commerce extérieur français. Le déficit commercial est stable, la baisse apparente des exportations vers les États-Unis s'explique avant tout par la vente exceptionnelle de navires l'an dernier et la crainte d'un tsunami d'importations chinoises ne s'observe pas clairement.

#### 1. Un déficit commercial globalement stable

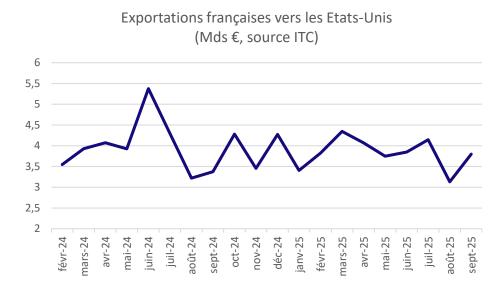
La crainte d'un creusement du déficit commercial français du fait de la guerre commerciale (moins d'exportations vers États-Unis et plus d'importations d'autres pays qui ne trouvent plus de débouchés aux États-Unis) ne s'est pas matérialisée à ce stade. Entre avril 2025 (le mois marquant le début de la guerre commerciale lancée par Donald Trump) et septembre 2025 (dernière donnée disponible), le déficit commercial mensuel moyen était de -8,5 milliards d'euros, contre -9,3 milliards d'euros sur la même période de 2024<sup>1</sup>. Cette timide amélioration s'explique notamment par une légère baisse du prix du pétrole qui a réduit le déficit commercial concernant les hydrocarbures, plus que par une amélioration de la balance commerciale des biens manufacturés.



<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Source ITC dans l'ensemble de la note

## 2. Pas de baisse notable des exportations vers les États-Unis

À première vue, les exportations françaises vers les États-Unis se sont réduites suite à la hausse des droits de douane américains en avril 2025 : entre avril et septembre 2025, les exportations françaises mensuelles moyennes vers les États-Unis étaient de 3,8 milliards d'euros, contre 4,0 milliards d'euros sur la même période de 2024. Cependant, en juin 2024, la France a livré un paquebot aux États-Unis², un évènement momentané qui n'est pas lié à la guerre commerciale. Une fois enlevé cet effet, les exportations mensuelles moyennes entre avril-septembre 2024 et 2025 sont exactement identiques.



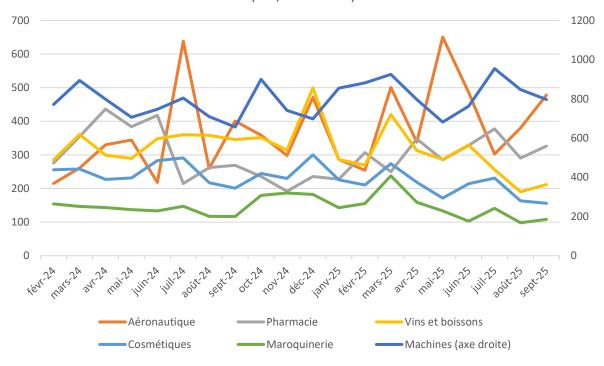
Les différents secteurs d'activité ne semblent pas impactés de la même façon par les droits de douane américains. Les exportations de boissons et vins, cosmétiques et maroquinerie sont en baisse. En revanche, les exportations d'aéronautique sont en hausse et celles de produits pharmaceutiques sont globalement stables. Ces deux secteurs étant exemptés de droits de douane, on pourrait être tentés de conclue que ces derniers ont bien un impact direct sur les exportations. Cependant, les ventes de machines<sup>3</sup>, le premier poste à l'exportation vers les États-Unis sont en hausse alors même qu'elles sont soumises aux nouveaux droits de douane.

2

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> https://chantiers-atlantique.com/news/14-06-2024-livraison-dutopia-of-the-seas/

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Plus précisément : "Nuclear reactors, boilers, machinery and mechanical appliances; parts thereof"

## Exportations françaises par secteur vers les Etats-Unis (m€, source ITC)



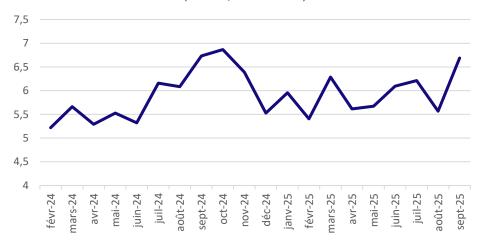
Exportations mensuelles moyennes de la France vers les États-Unis par secteur (m€, ITC)

•	Avr-sept 24	Avr-sept 25
Machines	737	807
Aéronautique	365	439
Pharmacie	331	326
Vins et boissons	334	265
Cosmétiques	242	193
Maroquinerie	132	124

### 3. La déferlante chinoise ne s'est pas produite

La Chine est à la fois un géant industriel qui tire sa croissance grâce aux exportations et un pays particulièrement ciblé par Donald Trump par les droits de douane. Il est donc craint que les exportations chinoises, taxées aux États-Unis, s'orientent massivement vers d'autres marchés, notamment la France. Cette bascule ne s'observe pas à ce stade de façon claire. Les importations depuis la Chine ont certes bondi en septembre 2025, mais ne sont jamais qu'au même niveau qu'aux mois de septembre et octobre 2024. Les mois suivants indiqueront si la hausse de septembre est momentanée ou indique une tendance plus structurelle.

# Importations françaises depuis la Chine (Mds €, source ITC)



Rédigé le 14 novembre 2025 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco contact@bersingeco.fr